

LA PHOTO DU JOUR

à metz VIE DE LA VILLE

nouvelle plaque

Place (nette) à l'hiver



Ni terrasses de cafés ni marché de Noël. Rien. Pour la première fois depuis de longs mois, la place Saint-Jacques est vide. Depuis l'hiver dernier en fait. Mais bon, ça ne va pas durer. En attendant, pour ceux qui veulent faire une marelle sur les carreaux de béton, c'est le moment idéal.

Photo Karim SIARI



Exit le pont de Thionville, place au Pont Tiffroy. Photo RL

Le pont Tiffroy huit siècles après

Les habitués de la traversée nord-sud de l'agglomération n'y verront que du feu. Au volant, d'ailleurs, la plupart ne s'en apercevront pas du tout. Mais le pont de Thionville a changé de nom. Il est devenu le pont Tiffroy.

Le choix de ce nouveau nom a été voté au conseil municipal du 31 octobre. Il a donné lieu à un riche débat entre le maire, Dominique Gros, et Patrick Thil, au nom de l'opposition.

Selon la délibération, ce nom désigne « le pont construit au XIII^e siècle sur le grand bras de la Moselle, en l'honneur d'un nommé Thieffroid, Thieffrois, Thieffroy, Thieffridou ou Tiffroy, qui donnera son nom au quartier du Pontiffroy ».

Le maire l'avait justifié ainsi : « Dans l'histoire de Metz, s'il y a bien deux noms importants, c'est le pont des Morts et le pont Tiffroy. C'est un vrai nom, il honore l'histoire de la ville, nous n'avons pas besoin d'un pont de Thionville. »

VU ET ENTENDU

Les étudiants dans la lumière



Les étudiants en master 2 Arts de l'exposition et scénographie ont investi, samedi, la galerie Puits'Arts, rue de la Princerie. Photo RL

Franc succès pour l'événement éphémère proposé par neuf étudiants en master 2 Arts de l'exposition et scénographie.

Plus de 150 personnes se sont massées samedi dans les salles de la galerie Puits'Arts, rue de la Princerie, pour découvrir leur travail sur un thème surprenant mais très original : La lumière on/off. La lumière s'allumait ou s'éteignait, selon le souhait des visiteurs, pour faire apparaître ou disparaître les œuvres exposées. Des visiteurs qui, le temps de cet événement éphémère, sont ainsi devenus scénographes.

SPORTS

au technopôle

« Notre terrain de golf s'est amélioré »

L'assemblée générale du Garden-Golf Technopôle a réuni plusieurs dizaines de membres, hier matin. Le point avec le président, Patrick Gerber.



Patrick Gerber (2^e à partir de la gauche) s'est réjoui des travaux effectués sur le parcours. Photo Maury GOLINI

L'assemblée générale du Garden-Golf Technopôle s'est tenue, hier matin, sous la présidence de Patrick Gerber, dirigeant de l'association depuis cinq ans. Qu'attendez-vous de cette année 2014 ?

Patrick GERBER : « Tout d'abord une météo bien plus clémente que l'année passée où nous n'avons pu commencer à jouer qu'au mois de mai.

Sportivement, l'année 2013 a été excellente, sauf pour nos jeunes de l'école de golf, et j'espère que nous resterons sur notre lancée. »

L'année passée a été marquée par des travaux. Pouvez-vous les décrire ?

« Tout d'abord, le Mettis a modifié le terrain au niveau du trou n°9. Il était très court et est devenu plus long et plus difficile. Ces travaux ont donc permis de rendre notre terrain plus attractif.

Cet été, et jusqu'au mois d'octobre, nous avons aussi procédé à la mise en place d'un réseau de drainage et d'un système d'arrosage, en particulier

sur les départs. Le terrain était gras en hiver et sec en été, il sera maintenant d'une bien meilleure qualité tout au long de l'année. Dans leur ensemble, tous ces travaux sont bénéfiques et renforcent l'attrait de notre parcours. »

Vous club compte 421 joueurs. Pourriez-vous en accueillir encore beaucoup ?

« On considère qu'un club est saturé lorsqu'il compte 600 à 700 joueurs. Cela nous laisse donc encore beaucoup de marge.

À ce chiffre de 421 joueurs, s'ajoutent les 81 jeunes membres de l'école de golf et les 115 débutants qui bénéficient d'un abonnement leur permettant quasiment de pratiquer à volonté notre sport durant un an.

Le golf se démocratise et nous voulons poursuivre nos efforts dans ce sens. Notre proximité et notre ouverture sur la ville sont aussi un avantage par rapport à d'autres installations plus éloignées. »

Propos recueillis par Xavier RENAULD.

ASSOCIATIONS

fédération familles de france

Patrick Chrétien, chevalier au service des familles

Son nom est paru au Journal officiel du 1^{er} janvier. Patrick Chrétien est nommé chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur. Une fierté pour le président de la Fédération Familles de France, devenu interlocuteur des ministères.

Pour Patrick Chrétien, c'est une année faste. En juin dernier, il est devenu président de la Fédération nationale Familles de France. Et là, au 1^{er} janvier, son nom apparaît dans le Journal officiel. Il est nommé chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur.

• INTERLOCUTEUR. — Évidemment, dit comme ça, une présidence de Familles de France n'évoque pas grand-chose. Dans la réalité, cela signifie que le Messin est à la tête de 400 associations et apporte services, activités et conseils à plus de 200 000 personnes à travers la France (lire par ailleurs).

« Depuis deux ans, j'étais secrétaire général de la fédération. Le professeur Henri Joyeux, l'ancien président, a voulu passer la main. J'étais le seul candidat, la transition s'est passée en douceur », explique celui qui est aussi président du comité de gestion des haltes-gardiennes de l'agglomération messine.

Familles de France, à travers ses associations locales, intervient dans deux domaines : les loisirs et activités pour les familles, et la défense de leurs intérêts.

Ces derniers amènent Patrick Chrétien à développer un nouveau rôle depuis juin : celui d'interlocuteur direct des ministères. « Nous sommes un acteur quasi incontournable dans le cadre de la construction ou de la destruction des politiques familiales, explique-t-il. Les ministères nous interrogent. »

• DÉFENSEUR. — Un exemple récent ? L'annonce de la baisse future des charges patronales, donc des cotisations sociales, à la base des allocations familiales. « Qu'est-ce qui va remplacer cette cotisation ? On ne peut pas se permettre de laisser casser cette politique. » Familles de France est aussi



Patrick Chrétien : « Notre rôle, c'est de réagir à chaque nouvelle orientation » du gouvernement. Photo Maury GOLINI

intervenu sur la loi logement. « On a une réussite. Dans le cadre de la fourniture d'électricité, la proposition de loi prévoyait la mise en place de factures par anticipation. On s'est battus contre, au nom de la défense des tarifs sociaux. Les députés ont rejeté la proposition de loi. »

« D'abord, c'est une passion, du bénévolat. Après, mon rôle est d'être un chef d'orchestre »

Une réussite, certes. Patrick Chrétien relativise. « Dans une

loi, quand on retient une de nos idées, on est satisfait. Il y a des moments où on fait du lobbying, d'autres où on a des échanges sur des textes de loi. » Il cite Dominique Bertinotti, ministre déléguée à la Famille, ou Benoît Hamon, ministre délégué à la Consommation : « Les ministres ne sont pas des gens inabordable. »

• HONNEUR. — Attention, tout de même. Cette Légion d'honneur ne lui tombe pas dessus parce qu'il fréquente les salons parisiens. Le dossier était ouvert depuis 2011. À l'époque, un député de Metz a voulu le récompenser pour ses trente ans de bénévolat au service des familles, depuis son adhésion à la Famille lorraine de Devant-les-Ponts. Le rallier à lui aussi, sans doute. Car Patrick Chrétien, 62 ans, retraité de Schneider depuis dix-huit mois, a le profil d'un colistier idéal pour une élection

municipale. « Bien sûr, j'ai été sollicité, à droite comme à gauche. Mais Familles de France est une fédération apolitique et ariégieuse. Je ne peux même pas faire partie d'un comité de soutien. » Cette distinction, il en est fier. « Mon père était militaire de carrière, secrétaire de De Gaulle, quand celui-ci commandait le 50^e Régiment de chars de combat, au quartier Lizé, à Montigny. Quand j'ai appris la nouvelle, j'ai pensé tout de suite à lui. »

O. J.

« Si je n'avais pas rencontré toute ma vie des gens qui ont cru en moi, je ne serais pas là »

De Patrick Chrétien, président de la Fédération Familles de France. Il est fier de cet honneur.

« À un moment, ça vous remue les tripes, il y a 95 000 personnes en France qui l'ont, pas que des mecs qui marquent un but ». Mais cultive un regret : « On récompense le "chef", mais tous les autres, tous ceux qui m'ont aidé dans mon parcours, n'ont rien. »

70 000

C'est le nombre de familles adhérent à la Fédération Familles de France. Comme toutes les fédérations, elle fonctionne sur un système pyramidal.

À la base, des associations locales. À Metz : Famille lorraine de Devant-les-Ponts, Famille lorraine de Borny, l'Association familiale de Vallières et l'Association familiale Sainte-Barbe/Fort-Moselle. Ces associations intègrent une fédération départementale –

il y en a 75 en France. Elles regroupent au total 400 associations locales et représentent 70 000 familles. Soit, au bas mot, 250 000 personnes.

ÉDUCATION

à queuleu

POLITIQUE

De-la-Salle: 150 diplômes remis



Vendredi, dans l'amphithéâtre de l'Institut De la Salle, s'est déroulée la cérémonie de remise des diplômes 2013. Elle concernait environ 150 lauréats des sections BTS Assistant manager, Comptabilité et gestion, Management des unités commerciales et Commerce international. Mais aussi d'autres sections, comme le DCG (Diplôme de comptabilité et gestion), les diplômes Bachelor, d'un niveau Bac + 3 dans les disciplines marketing et communication ou encore tourisme, ainsi que la section DSCG (Diplôme supérieur de comptabilité et gestion), d'un niveau Bac + 5. Selon des chiffres communiqués par l'Institut De la Salle, les taux de réussite pour les sections BTS en 2013 sont les suivants : Assistant manager, 94,7 % ; Comptabilité et gestion, 100 % ; Management des unités commerciales, 100 % ; Commerce international, 100 %.

Réunion publique

Françoise Grolet, candidate à la mairie de Metz, conseillère régionale (FN), tient une réunion publique à Devant-les-Ponts, aujourd'hui, lundi 13 janvier, à 20h, à la MJC des Quatre-Bornes, 4, rue Etienne-Gantrel. Entrée libre.

TOURISME

Voyage en Gironde

L'imra (Institut mosellan pour une retraite active) organise un voyage à Lège-Cap-Ferret, en Gironde, du 20 au 27 septembre, au village Val VVF Clauvey. Cette presqu'île, qui s'étend du bassin d'Arcachon à la côte Atlantique, offre de superbes espaces préservés, un monde sauvage où cohabitent harmonieusement faune et flore. Au programme : Bordeaux (trois jours), classée au patrimoine mondial de l'Unesco, avec le quartier néo-classique des Quinconces, le quartier Saint-Pierre, le miroir d'eau, etc., puis Arcachon, avec une balade en bateau, le Cap Ferret, l'île aux oiseaux, la dune du Pyla... Le voyage se fera en bus.

Renseignements : tél. 03 87 74 42 92 ou imra.57@sfr.fr